

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

3 FÉVRIER 1986

PROJET DE LOI attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi

AMENDEMENTS

N° 110 DE M. BAERT

Article 1^{er}.

(En ordre principal)

Supprimer le 2°

JUSTIFICATION

Cette disposition donne au Gouvernement des pouvoirs beaucoup trop étendus et, en fait, non délimités, du fait principalement du maintien par le Gouvernement du mot « notamment », qui lui donne des possibilités illimitées. Une telle disposition est contraire à tout principe de pouvoirs spéciaux constitutionnellement acceptable.

Cette remarque s'applique particulièrement aux littéras *c* et *d* (ce dernier permettant, encore une fois, au Gouvernement de prendre n'importe quelle mesure). Le législateur est entièrement mis hors jeu.

En effet, quasiment toutes les dispositions légales entraînent des dépenses à charge de l'Etat ou ont une incidence sur ces dépenses. Il en va par exemple ainsi de l'enseignement, du cadre des tribunaux, des prescriptions relatives à de nombreux subsides, de l'armée, etc.

C'est donc à juste titre que le Conseil d'Etat a émis sur cette disposition les critiques les plus vives (p. 19-20). Citons simplement le passage suivant : « Comme il a été dit dans l'observation générale B, la loi d'habilitation doit délimiter de manière précise les matières et les objets de chacun des pouvoirs spéciaux conférés au Roi. La disposition reproduite ci-avant ne satisfait en aucune manière à cette condition. »

Le Gouvernement n'a en rien modifié la disposition soumise à l'avis du Conseil d'Etat, et ce n'est pas en numérotant les membres de phrase que l'on change quoi que ce soit.

En ce qui concerne les littéras *a* et *b*, on souligne que ces dispositions figuraient déjà (à quelques mots près) dans la loi du 2 février 1982. Si le Gouvernement ne s'en est pas servi à l'époque, il en résulte que ces dispositions étaient superflues ou en tout cas qu'il n'y avait pas urgence.

Voir :

128 (1985-1986) :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 9 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

3 FEBRUARI 1986

WETSONTWERP tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning

AMENDEMENTEN

Nr. 110 VAN DE HEER BAERT

Artikel 1.

(In hoofddeel)

Het 2° weglaten.

VERANTWOORDING

Deze bepaling geeft veel te verstrekkende en in feite ongelimiteerde volmachten aan de Regering. Dit geldt in het bijzonder voor het handhaven door de Regering van de termen « onder meer » hetgeen de Regering onbepaalde mogelijkheden geeft. Dit is in strijd met elk grondwettelijk aanvaardbaar begrip van bijzondere machten.

Dit geldt eveneens in het bijzonder voor de letters *c* en *d* (vooral dit laatste, waarmee de Regering — nog eens — letterlijk alles kan doen). De wetgever wordt volkomen buiten spel gezet.

Het is inderdaad zo dat vrijwel alle wettelijke bepalingen uitgaven ten laste van de Staat ten gevolge hebben of op die uitgaven invloed hebben. Cfr. onderwijs, kader van de rechtbanken, voorschriften voor allerlei subsidies, het leger, enz.

De Raad van State heeft dan ook terecht de scherpste kritiek uitgebracht betreffende deze bepaling (zie blz. 19-20). Hier weze slechts aangehaald : « Zoals in de algemene opmerking B is gezegd, dient de machtigingswet nauwkeurig de aangelegenheden en de onderwerpen te bepalen van elke van de bijzondere machten die aan de Koning worden verleend. De hiervoren aangehaalde bepaling voldoet in geen enkel opzicht aan deze eis. »

De Regering heeft aan de Raad van State voorgelegde bepaling niets veranderd. Het is niet door de zinsneden te nummeren dat er iets verandert.

Wat de letters *a* en *b* betreft weze opgemerkt dat deze bepalingen reeds voorkwamen (op een paar woorden na) in de wet van 2 februari 1982. Indien de Regering er toen niets mee gedaan heeft, toont dit aan, ofwel dat de bepalingen overbodig waren, ofwel dat er alleszins geen dringende was.

Zie :

128 (1985-1986) :

- Nr. 1 : Wetsontwerp.
- Nrs. 2 tot 9 : Amendementen.

N° 111 DE M. BAERT

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n° 110)

A la troisième ligne du 2°, supprimer le mot « notamment ».

JUSTIFICATION

L'utilisation de ce terme rend les pouvoirs spéciaux illimités et est contraire à une interprétation constitutionnellement acceptable des « pouvoirs spéciaux ».

N° 112 DE M. BAERT

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n° 110)

Modifier le liminaire du 2° comme suit : « de maîtriser et de limiter les dépenses publiques, notamment : ».

JUSTIFICATION

La différence entre « limiter » et « réduire » n'est pas claire. Si par « limiter », il faut entendre « ne pas augmenter », cette notion est déjà comprise dans le terme « maîtriser ».

En utilisant l'expression « et d'alimenter les recettes non fiscales du Trésor », le pouvoir est donné au Gouvernement d'augmenter les charges supportées par les citoyens ou d'en imposer de nouvelles. Ceci est en contradiction avec la déclaration gouvernementale.

Il n'est en outre fait mention que d'un objectif, et non de moyens, ni des matières et objets pour lesquels le Gouvernement peut intervenir. Cf. l'avis du Conseil d'Etat.

N° 113 DE M. BAERT

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n° 110)

Au 2°, b, remplacer les mots « indemnités, allocations et dépenses d'autre nature qui sont, » par les mots « indemnités et allocations qui sont, ».

JUSTIFICATION

Les termes « dépenses d'autre nature » sont trop vagues et trop généraux pour qu'ils puissent être acceptés dans le cadre des pouvoirs spéciaux.

N° 114 DE M. BAERT

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n° 110)

Au 2°, supprimer les lettres c et d.

JUSTIFICATION

Voir la justification de l'amendement en ordre principal.

N° 115 DE MM. WILLOCKX ET CS.

Article 1^{er}.**Supprimer le 2°.**

JUSTIFICATION

Comme le Conseil d'Etat l'a souligné à juste titre, le texte de cet article est très imprécis en ce qui concerne les matières auxquelles les mesures gouvernementales prises par la voie d'arrêtés de pouvoirs spéciaux pourront avoir trait.

Nr. 111 VAN DE HEER BAERT

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 110)

In het 2°, op de derde regel, de woorden « onder meer » weglaten.

VERANTWOORDING

Deze termen maken de bijzondere machten onbeperkt, en zijn in strijd met een grondwettelijk aanvaardbaar begrip bijzondere machten.

Nr. 112 VAN DE HEER BAERT

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 110)

In de aanhef van het 2°, de woorden « of te verminderen, en de niet-fiscale ontvangsten van de Schatkist te stijven » weglaten, en vóór de woorden « te beperken » het woord « en » invoegen.

VERANTWOORDING

Het verschil tussen « beperken » en « verminderen » is niet duidelijk. Wanneer men onder « beperken » zou verstaan « niet verhogen » is dat reeds begrepen onder « beheersen ».

Door de termen « en de niet-fiscale inkomsten van de Schatkist te stijven » wordt aan de Regering de macht gegeven, lasten te verhogen of op te leggen die de burgers moeten dragen. Dat is in strijd met de Regeringsverklaring.

Bovendien wordt hier enkel een doelstelling aangeduid, geen middelen, niet de aangelegenheden en onderwerpen waarin kan worden ingegrepen. Cfr. advies Raad van State.

Nr. 113 VAN DE HEER BAERT

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 110)

In het 2°, b, de woorden « en andere uitgaven » weglaten, en vóór de woorden « uitkeringen en » het woord « en » invoegen.

VERANTWOORDING

Deze term is te vaag en algemeen om aanvaardbaar te zijn voor volmacht.

Nr. 114 VAN DE HEER BAERT

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 110)

In het 2°, de letters c en d weglaten.

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording bij het amendement in hoofdde.

F. BAERT.

Nr. 115 VAN DE HEER WILLOCKX C.S.

Artikel 1.

Het 2° weglaten.

VERANTWOORDING

Zoals door de Raad van State terecht is opgemerkt, is de tekst zeer onnauwkeurig wat betreft de aangelegenheden waarop de regeringsmaatregelen genomen via de bijzondere machten, betrekking zullen hebben.

La formulation de ces matières dans le texte du projet est trop vague.

Même si l'on admet que les références de l'exposé des motifs au plan d'assainissement de mars 1984 et à l'accord de gouvernement du 24 novembre 1985 (particulièrement le chapitre D, points 5 à 9) apportent certaines précisions à cet égard, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une énumération non restrictive de mesures possibles et que dès lors, le transfert de compétences n'est pas délimité. Le champ d'application est donc très étendu et ses limites sont insaisissables.

L'interprétation généralement admise de l'article 78 de la Constitution, qui veut que les pouvoirs spéciaux doivent être décrits avec un minimum de précision, n'est donc pas respectée.

C'est pourquoi il convient de supprimer l'article 1^{er}, 2^o.

N^o 116 DE MM. WILLOCKX ET CS.

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n^o 115)

Au 2^o, après les mots « du Trésor », supprimer le mot « notamment ».

JUSTIFICATION

L'exposé des motifs renvoie, en ce qui concerne le champ d'application de cet article, au plan d'assainissement de 1984 et à l'accord de gouvernement du 24 novembre 1985. Ces deux documents contiennent en effet des données plus précises quant à ce que le Gouvernement entend faire au moyen des arrêtés royaux pris en vertu des pouvoirs spéciaux prévus à l'article 1^{er}, 2^o.

Aux termes de la déclaration des Ministres en commission de la Chambre, cette référence constitue une réponse suffisante aux observations du Conseil d'Etat à propos du manque de précision.

Le mot « notamment » indique toutefois que les matières énumérées ne le sont qu'à titre d'exemples qui ne limitent nullement le pouvoir du Roi. Ce mot étend le champ d'application de l'article 1^{er}, 2^o, de sorte que l'on n'en distingue plus les limites.

Du fait de la présence du mot « notamment », le projet ne satisfait pas à la condition fondamentale qui est que les pouvoirs spéciaux doivent être définis avec un minimum de précision.

Le présent amendement vise à supprimer le mot « notamment » afin de faire concorder le projet avec cette condition fondamentale.

N^o 117 DE MM. DERYCKE ET CS.

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n^o 115)

« In fine » du 2^o, b, ajouter les mots « mais en ne modifiant toutefois pas le statut pécuniaire ni le régime de pension des membres du personnel de l'Etat ».

JUSTIFICATION

Au cours de la législature précédente, le Gouvernement a profité des pouvoirs spéciaux pour modifier le statut pécuniaire et le régime de pension des membres du personnel de l'Etat, et ce, malgré les déclarations expresses des Ministres compétents au cours des travaux préparatoires à la Chambre et au Sénat.

Le présent amendement tend à rendre cette modification impossible à l'avenir.

N^o 118 DE MM. DERYCKE ET CS.

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n^o 115)

Au 2^o, supprimer le d.

De aangelegenheden die in de wettekst worden aangegeven zijn te vaag geformuleerd.

Indien mag aangenomen worden dat de memorie van toelichting met de verwijzing naar het spaarplan van maart 1984 en naar het regeerakkoord van 24 november 1985 (meer bepaald het hoofdstuk D, punten 5 tot 9) meer duidelijkheid hieromtrent geeft, dan nog gaat het hier om een niet-limitatieve opsomming van mogelijke maatregelen, waardoor de bevoegdheidsoverdracht niet beperkt wordt. De werkingssfeer blijft dus uiterst ruim. De grenzen ervan zijn niet meer te onderkennen.

De algemeen aanvaarde interpretatie van artikel 78 van de Grondwet die zegt dat bijzondere machten met een minimum aan nauwkeurigheid moeten omschreven worden, wordt hier dus met de voeten getreden.

Het artikel 1, 2^o, moet bijgevolg geschrapt worden.

Nr. 116 VAN DE HEER WILLOCKX C.S.

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 115)

In het 2^o, na de woorden « van de Schatkist te stijven » de woorden « onder meer » weglaten.

VERANTWOORding

In de memorie van toelichting wordt, wat de toepassingsfeer van dit artikel betreft, verwezen naar het spaarplan 1984 en de tekst van het regeerakkoord van 24 november 1985. Deze beide documenten bevatten inderdaad meer precieze gegevens over wat de Regering zal doen bij bijzondere machtsbesluiten krachtens artikel 1, 2^o.

Volgens de verklaring van de Ministers in de Kamercommissie is deze verwijzing voldoende om een antwoord te bieden over de opmerkingen van de Raad van State in verband met de onnauwkeurigheid.

De woorden « onder meer » geven echter aan dat de opgesomde aangelegenheden slechts als voorbeeld dienen die in generlei mate de bevoegdheid van de Koning beperken. Dit verruimt de werkingssfeer van artikel 1, 2^o, zodanig dat de grenzen ervan niet meer te onderkennen zijn.

Door de woorden « onder meer » voldoet het ontwerp niet aan de fundamentele voorwaarde, namelijk dat de bijzondere machten met een minimum aan nauwkeurigheid omschreven moeten worden.

Het amendement stelt voor de woorden « onder meer » te schrappen, om het wetsontwerp in overeenstemming te brengen met deze fundamentele voorwaarde.

F. WILLOCKX.
E. DERYCKE.
J. VAN ELEWYCK.
P. DE WEIRDT.

Nr. 117 VAN DE HEER DERYCKE C.S.

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 115)

« In fine » van het 2^o, b, de woorden « waarbij evenwel het geldelijk statuut alsmede de pensioenregeling van de personeelsleden in overheidsdienst niet mag gewijzigd worden » toevoegen.

VERANTWOORding

In de vorige legislatuur heeft men van de bijzondere machten gebruik gemaakt om in te grijpen in het geldelijk statuut en de pensioenregeling van de personeelsleden in overheidsdienst, en dit ondanks uitdrukkelijke verklaringen van de bevoegde Ministers ter gelegenheid van de voorbereidende werkzaamheden in Kamer en Senaat.

Dit amendement strekt ertoe dit in de toekomst onmogelijk te maken.

Nr. 118 VAN DE HEER DERYCKE C.S.

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 115)

Het 2^o, d, weglaten.

JUSTIFICATION

Alors que les lettres *a*, *b* et *c* de l'article 1, 2°, contiennent encore quelques indications à propos du champ d'application des pouvoirs spéciaux, le point *d* de ce même article ne renferme aucune précision à ce sujet.

On peut, en effet, admettre que toute disposition légale suppose une activité pour l'Etat et celle-ci entraîne à son tour des dépenses à charge de l'Etat.

Le lettre *d* ne satisfait donc nullement à la condition fondamentale pour l'attribution de pouvoirs spéciaux, à savoir un minimum de précision dans l'indication des matières dans lesquelles le pouvoir exécutif veut intervenir.

Pour que le projet satisfasse à cette exigence constitutionnelle, il y a dès lors lieu de supprimer l'article 1, 2°, *d*.

N° 119 DE MM. BALDEWIJNS ET CS.

Article 1^{er}.

Compléter le 2° par ce qui suit :

« La présente loi ne s'applique pas aux dispositions légales en matière d'enseignement qui établissent des critères entraînant des dépenses publiques pour les salaires, le fonctionnement, les bâtiments et l'équipement ».

JUSTIFICATION

Dans l'exposé des motifs tel qu'il a été formulé après l'avis du Conseil d'Etat, le Gouvernement ajoute qu'« Un traitement équitable de tous les réseaux d'enseignement sera assuré ».

Tant qu'aucun nouvel accord n'aura été conclu au sein du Pacte scolaire à ce sujet, l'égalité de traitement ne peut être interprétée autrement que sur la base des critères établis dans les accords et les dispositions légales actuellement en vigueur. Il n'appartient donc pas au Gouvernement de déterminer lui-même, par la voie de pouvoirs spéciaux et en se fondant sur une majorité politique provisoire, la signification de cette égalité, ni les normes sur lesquelles elle repose.

Il n'est d'ailleurs pas possible, juridiquement parlant, de déduire une telle intention de l'exposé des motifs. Pas plus qu'il n'est possible de la déduire du point 5, *a* à *c*, de l'accord de gouvernement, auquel l'exposé des motifs renvoie.

Pour se convaincre du fait que le Gouvernement ne souhaite pas aborder la problématique de l'égalité de traitement comme un problème essentiellement financier et que, partant, cette matière ne peut être réglée par la voie de pouvoirs spéciaux, il suffit de se référer au contexte dans lequel, au sein de l'accord de Gouvernement, ce problème est placé.

En effet, ce problème est abordé au point 2 du chapitre V, intitulé « Enseignement », et nulle part dans le point D, « Finances publiques », du chapitre I^{er}. Or, il est indéniable que les pouvoirs spéciaux demandés par le Gouvernement portent exclusivement sur ce dernier chapitre et, en aucune façon, sur des matières traitées (de façon explicite) dans d'autres chapitres.

N° 120 DE M. BALDEWIJNS

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n° 115)

Compléter le 2° par ce qui suit :

« La présente loi ne s'applique pas à l'instruction publique donnée aux frais de l'Etat. »

JUSTIFICATION

L'article 17 de la Constitution réserve explicitement l'instruction publique au législateur.

VERANTWOORDING

Daar waar artikel 1, 2°, *a*, *b* en *c* nog enige aanduidingen bevatten betreffende de toepassingsfeer van de bijzondere machten, geldt dit helemaal niet voor artikel 1, 2°, *d*.

Inderdaad, men mag aannemen dat elke wettelijke bepaling enige activiteit voor de overheid veronderstelt die bijgevolg uitgaven ten laste van de Staat tot gevolg heeft.

Op geen enkele wijze wordt hier dus voldaan aan een fundamentele voorwaarde voor het toekennen van bijzondere machten, meer bepaald een minimum aan nauwkeurigheid wat de aangelegenheden betreft waarin de Uitvoerende Macht wil ingrijpen.

Om het ontwerp in overeenstemming te brengen met deze grondwettelijke vereiste, moet het artikel 1, 2°, *d*, bijgevolg geschrapt worden.

E. DERYCKE.
F. WILLOCKX.
J. VAN ELEWYCK.

Nr. 119 VAN DE HEER BALDEWIJNS C.S.

Artikel 1.

Het 2° aanvullen met wat volgt :

« Deze wet is niet van toepassing op wettelijke bepalingen inzake onderwijsaangelegenheden, die criteria vastleggen welke staatsuitgaven ten behoeve van wedden, werking, gebouwen en uitrusting voor gevolg hebben ».

VERANTWOORDING

In de memorie van toelichting, zoals geformuleerd ná het advies van de R.V.S., voegt de Regering toe dat een « gelijkaardige behandeling van alle onderwijssnetten (zal) verzekerd worden ».

Tot zolang hiervoor in de Schoolpactcommissie geen andersluidende akkoorden zijn bereikt, kan de gelijkwaardigheid niet anders worden geïnterpreteerd dan op grond van de criteria die in de huidige akkoorden en wettelijke bepalingen zijn vastgelegd. Het komt zeker niet de Regering toe om, met bijzondere machten, en gesteund op een tijdelijke politieke meerderheid, naar eigen inzicht de betekenis van gelijkwaardigheid tussen de onderwijssnetten, en de normen waarop dit moet gesteund zijn, te bepalen.

Dergelijke intentie kan overigens ook niet juridisch, uitdrukkelijk uit de bewoordingen van de memorie worden afgeleid. Noch kan dit worden afgeleid uit punt 5, *a* tot *c*, van het regeerakkoord waarnaar de memorie verwijst.

Ten bewijze dat de Regering de problematiek van de « gelijkaardige behandeling » in primaire orde niet als een probleem van openbare financiën wenst te benaderen, en de essentiële regelen ter zake dus ook niet bij volmacht kunnen geregeld worden, kan worden verwezen naar de context waarin de gelijkwaardige behandeling in het regeerakkoord is geplaatst.

Met name in hoofdstuk V, « Onderwijs », 2, en nergens in hoofdstuk I, D, « Overheidsfinanciën ». Het is onbetwistbaar uitsluitend binnen het kader van laatstgenoemd hoofdstuk dat de Regering haar materies plaatst waarvoor zij bijzondere machten vraagt, en zeker niet voor aangelegenheden die (dan nog op uitdrukkelijke wijze) in enig ander hoofdstuk worden vermeld.

Nr. 120 VAN DE HEER BALDEWIJNS

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 115)

Het 2° aanvullen met wat volgt :

« Deze wet is niet van toepassing op het openbaar onderwijs ingericht op staatskosten. »

VERANTWOORDING

Artikel 17 van de Grondwet reserveert uitdrukkelijk het openbaar onderwijs aan de wetgever.

N° 121 DE M. BALDEWIJNS

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n° 120)

Compléter le 2° par ce qui suit :

« *Le présent article ne s'applique pas aux matières qui concernent la paix scolaire* ».

JUSTIFICATION

Donnant suite à la préoccupation essentielle que constitue le maintien de la paix scolaire, le Gouvernement s'est engagé, dans l'accord de Gouvernement, à soumettre à la Commission du Pacte scolaire toutes les mesures qui nécessitent son intervention.

Si le Gouvernement entend réellement préserver la paix scolaire, il doit, dans toutes les matières qui concernent cette paix, rechercher un consensus politique entre tous les partis politiques importants. Il ne s'indique dès lors pas de régler ces matières par la voie des pouvoirs spéciaux.

N° 122 DE M. BALDEWIJNS

Article 1^{er}.

(Subsidiairement au n° 121)

Compléter le 2° par ce qui suit :

« *Sans prendre toutefois des mesures portant atteinte au revenu des ménages dont un ou plusieurs membres étudient ou fréquentent encore l'école* ».

JUSTIFICATION

Vu la diminution du pouvoir d'achat d'une partie de la population, il est, du point de vue social, inacceptable d'imposer des charges supplémentaires à ceux qui utilisent l'infrastructure scolaire.

N° 123 DE MM. WILLOCKX ET CS.

Article 1^{er}.

(Subsidiairement au n° 115)

« *In fine* » du 2°, c, supprimer les mots, « et en redéfinissant leurs missions; »

JUSTIFICATION

En définissant la mission des organismes d'intérêt public, on délimite en fait les pouvoirs de l'Etat. Prendre une décision modifiant cette mission équivaut en fait à prendre une décision sur la nature des tâches qui doivent être assumées par l'Etat ainsi que sur celle des moyens qui seront mis en œuvre à cette fin.

Une telle modification pourrait donc impliquer le rejet de certaines tâches. L'accord de Gouvernement contient d'ailleurs des indications claires à ce propos. Des décisions aussi importantes, qui auront des conséquences aussi profondes sur le plan socio-économique, ne peuvent être prises qu'après une large discussion et après une étude approfondie du dossier.

Les arrêtés de pouvoirs spéciaux ne sont pas la voie indiquée.

Nr. 121 VAN DE HEER BALDEWIJNS

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 120)

Het 2° aanvullen met wat volgt :

« *Dit artikel is niet van toepassing op de aangelegenheden die de schoolvrede betreffen* ».

VERANTWOORDING

Gelet op de essentiële bekommernis die het behoud van de schoolvrede is, is de Regering in het regeerakkoord de verbintenis aangegaan om alle maatregelen die de tussenkomst ervan noodzakelijk maken, voor te leggen aan de Vaste Schoolpactcommissie.

Wil de Regering werkelijk de schoolvrede niet in gevaar brengen, dan moet zij in de materies die betrekking hebben op de schoolvrede een politiek vergelijk nastreven tussen alle belangrijke politieke partijen. Het is derhalve niet aangewezen ze bij bijzondere macht te regelen.

Nr. 122 VAN DE HEER BALDEWIJNS

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 121)

Het 2° aanvullen met wat volgt :

« *Zonder evenwel maatregelen te nemen die het inkomen van de gezinnen waarvan één of meerdere leden schoollopen of studeren, aantasten.* »

VERANTWOORDING

Gelet op de dalende koopkracht van een deel van de bevolking is het sociaal niet aanvaardbaar om aan de gebruikers van onderwijsvoorzieningen nog bijkomende onkosten op te leggen.

E. BALDEWIJNS.
F. WILLOCKX.
P. DE WEIRDT.

Nr. 123 VAN DE HEER WILLOCKX C.S.

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 115)

« *In fine* » van het 2°, c, de woorden « en hun opdrachten opnieuw te definiëren; » weglaten.

VERANTWOORDING

Het definiëren van de opdracht van de instellingen van openbaar nut, bakent in feite de bevoegdheden van de overheid af. Een beslissing tot wijziging van de opdracht is in feite een beslissing over welke taken door de overheid moeten worden uitgevoerd en met welke middelen.

Het kan dus het afstoten van taken inhouden. Het regeerakkoord bevat in dit verband duidelijke aanwijzingen. Dergelijke belangrijke beslissingen met dergelijk diepgaande gevolgen op sociaal-economisch gebied mogen niet dan na een brede discussie en grondige studie van het dossier worden genomen.

Bijzondere machtsbesluiten zijn niet de aangewezen weg.

F. WILLOCKX.
E. DERYCKE.
P. DE WEIRDT.
J. VAN ELEWIJCK.

N° 124 DE M. DESAEYERE

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n° 109, Doc. n° 128/9)

Compléter le 2° par un point e, libellé comme suit :

« e) en étendant les compétences et les moyens financiers des régions et des communautés de manière à ce que 40 % des dépenses de l'Etat central leur soient transférés pour l'année 1989 ».

JUSTIFICATION

Le chiffre de 40 % a été choisi pour que, même si la politique du pouvoir central ne change pas, l'objectif des 7 % du PNB en matière de déficit soit atteint automatiquement.

En effet, si en 1989, on réduit les dépenses publiques de 40 % (c'est-à-dire si elles passent de 2 348 milliards de francs à 1 409 milliards de francs), et si le déficit relatif reste au même niveau, soit 28,9 %, le déficit représentera 407 milliards de francs, soit 7 % du PNB, qui représentera 5 871 milliards de francs en 1989, et ce, dans l'hypothèse où les finances des communautés et des régions restent en équilibre.

N° 125 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre principal)

Au 2°, a, supprimer les mots « relatives à la comptabilité de l'Etat et ».

N° 126 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2°, a, par les mots : « sauf cependant pour ce qui est prévu par la loi du 28 juin 1963 sur la comptabilité de l'Etat ».

JUSTIFICATION

Le déficit des finances publiques constitue un carcan qui étouffe tous ceux qui souhaitent mener une certaine politique dans ce pays. Cependant, l'auteur se demande quel rapport on pourrait établir entre « les règles relatives à la comptabilité de l'Etat » et le déficit des finances publiques. Ce ne sont sûrement pas ces règles qui ont conduit à la situation actuelle !

Cet amendement vise dès lors à éviter que des modifications soient apportées, par le biais des pouvoirs spéciaux, à ces règles ou à la loi du 28 juin 1963 sur la comptabilité de l'Etat, en raison du déficit actuel des finances publiques, dans le cadre d'une politique à court terme.

Il invoque trois arguments à cet effet; il souhaite d'abord souligner qu'un long processus de maturation a précédé l'établissement des règles actuelles relatives à la comptabilité de l'Etat, et surtout celui de la loi de 1963.

Et malgré l'existence de rapports très intéressants, faits par la Délégation générale à la Réforme de la Comptabilité de l'Etat, malgré une série d'idées intéressantes défendues par le professeur Mousen et consorts, malgré une série de propositions intéressantes, faites au sein du groupe de travail mixte Parlement-Gouvernement, sous l'impulsion de l'ancien Ministre du Budget — malgré tout ceci — le climat approprié pour mener à bonne fin une réforme des règles (ou de la loi) sur la comptabilité de l'Etat ne règne provisoirement pas encore.

En deuxième lieu, il tient à souligner l'importance du contrôle parlementaire sur l'ensemble de la comptabilité de l'Etat. Malgré toutes les critiques que l'on peut formuler à l'égard de la loi de 1963, on ne peut ignorer que cette loi tout entière a été élaborée à partir de l'idée fondamentale que dans notre système démocratique, le vote et l'approbation des comptes constituent la clef de voûte du contrôle parlementaire sur le pouvoir exécutif.

Dans l'exposé des motifs du présent projet de loi, nous lisons à la page 5 que le Gouvernement ne souhaite modifier aucune disposition de la loi de 1963, se rapportant au contrôle parlementaire. Mais on peut se demander alors de quelle manière le Gouvernement interprète ce contrôle.

Dans un rapport destiné à un colloque organisé par l'Institut belge des Finances publiques le 14 novembre 1969, M. K. Dierickx montre que tous les principes

Nr. 124 VAN DE HEER DESAEYERE

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 109, Stuk nr. 128/9)

Het 2° aanvullen met een punt e, luidend als volgt :

« e) door de bevoegdheden en de middelen van de gewesten en de gemeenschappen zodanig uit te breiden dat van de centrale uitgaven 40 % wordt overgeheveld tegen het jaar 1989 ».

VERANTWOORDING

Het percentage 40 % werd zodanig gekozen dat, zelfs bij onveranderd beleid op centraal vlak, het objectief van 7 % BNP-deficit automatisch bereikt wordt.

Inderdaad, indien men de publieke uitgaven in 1989, namelijk 2 348 miljard frank, met 40 % vermindert tot 1 409 miljard frank, en men neemt aan dat op dit bedrag een zelfde deficit wordt geboekt als nu, namelijk 28,9 %, terwijl anderzijds de gewesten en gemeenschappen het evenwicht handhaven, dan komt men tot een deficit van 407 miljard frank, dat wil zeggen slechts 7 % van het BNP in 1989, namelijk 5 871 miljard frank.

W. DESAEYERE.

Nr. 125 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In hoofdorde)

In het 2°, a, de woorden « betreffende de rijkscomptabiliteit en » weglaten.

Nr. 126 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2°, a, aanvullen met de woorden : « met uitzondering evenwel van het bepaalde in de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit ».

VERANTWOORDING

Het overheidstekort vormt een verstikkend keurslijf voor al wie in dit land een bepaalde politiek wil nastreven. Toch stelt de auteur zich vragen bij het verband dat zou kunnen gelegd worden tussen « de regelen betreffende de rijkscomptabiliteit » en het overheidstekort. Het zijn zeker niet deze regelen die tot de huidige situatie geleid hebben !

Met dit amendement wenst de auteur dan ook te voorkomen dat binnen deze regelen of binnen de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit vanuit het huidige overheidstekort, binnen een korte termijnvisie wijzigingen zouden doorgevoerd worden langs bijzondere machten.

Hij wil zich hierbij steunen op drie argumenten. Vooreerst wil hij beklemtonen dat aan de huidige regelen van de rijkscomptabiliteit en vooral dan aan de wet van 1963 een heel rijpingsproces voorafging.

En ondanks het bestaan van zeer interessante verslagen van de Algemene Delegatie voor de Hervorming van de Rijkscomptabiliteit, ondanks een aantal interessante ideeën die verdedigd worden door professor Moesen en anderen, ondanks een aantal interessante voorstellen die gedaan werden binnen de gemengde werkgroep Parlement-Regering onder impuls van de vorige Minister van Begroting, ondanks dit alles ontbreekt voorlopig nog het geschikte klimaat om een hervorming van de regelen (of de wet) op de rijkscomptabiliteit tot een goed einde te brengen.

In de tweede plaats is er het belang van de parlementaire controle binnen het geheel van de rijkscomptabiliteit. Ondanks alle kritieken die men ten aanzien van de wet van 1963 kan formuleren, toch kan men er niet aan voorbij dat gans die wet opgebouwd werd vanuit de basisidee dat « in ons democratisch bestel de stemming en de goedkeuring van de rekeningen de hoeksteen uitmaken van de parlementaire controle op de uitvoerende macht. »

In de memorie van toelichting bij dit wetsontwerp lezen wij op p. 5 dat de Regering geen bepaling van de wet van 1963 wil wijzigen die betrekking heeft op de parlementaire controle. Maar de vraag stelt zich dan hoe de Regering deze controle interpreteert.

In een referaat voor een colloquium ingericht door het Belgisch Instituut voor Openbare Financien op 14 november 1969, wijst de heer K. Dierickx er op hoe

fondamentaux du droit budgétaire ainsi que le calendrier de dépôt des budgets, qui figurent tous dans la loi de 1963, sont intimement liés au contrôle parlementaire.

L'interprétation du Gouvernement est-elle la même, ou de droit de regard et l'adoption ou la confirmation formelle consécutive aux faits, tels que nous les connaissons vis-à-vis des arrêtés de pouvoirs spéciaux, constituent-ils également une forme valable de contrôle parlementaire? L'exposé des motifs nous en apprend peu à ce sujet.

Enfin, on sait que sous Martens V, un groupe de travail mixte Parlement-Gouvernement a été créé, qui a consacré, sous la direction du Ministre du Budget de l'époque, une série de réunions aux « orientations possibles en vue d'une réforme de la phase législative de l'établissement du budget ».

Il est surprenant que ce Gouvernement enterre soudainement ce projet et mine ainsi la bonne volonté et l'esprit de concertation qui régnaient au sein de ce groupe de travail mixte.

L'auteur plaide pour une discussion aussi large que possible de toute modification des règles sur la comptabilité de l'Etat, et ce, surtout pour que tout parlementaire puisse comprendre le comment et le pourquoi de ces modifications et se faire une idée des possibilités de contrôle qu'elles lui octroient ou enlèvent.

Pour toutes ces raisons, l'auteur se déclare opposé au recours aux pouvoirs spéciaux en cette matière.

N° 127 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2^o, a, par les mots « sans que soit toutefois étendue dans la loi du 28 juin 1963 sur la comptabilité de l'Etat la délégation au Roi, au conseil des Ministres ou aux Ministres ».

JUSTIFICATION

Un des principaux arguments avancés par le Gouvernement actuel et aussi par le Gouvernement précédent pour justifier le recours aux pouvoirs spéciaux concernait la lenteur qui caractérise, selon lui, la procédure normale d'élaboration d'une loi.

Je laisse au Gouvernement l'entière responsabilité de cette opinion et constate entre-temps avec plaisir que le Ministre du Budget, M. Verhofstadt, est d'accord avec moi pour affirmer que le budget des Voies et Moyens de 1986 sera voté si tardivement en raison des manœuvres entreprises par le Gouvernement précédent pour modifier la date des élections. Aucun reproche n'est donc en l'occurrence fait au Parlement, si ce n'est qu'une majorité en son sein a soutenu le Gouvernement dans ses démarches d'ajournement.

J'estime que le plus grand danger qui est lié au recours fréquent aux pouvoirs spéciaux, c'est que le Gouvernement soit tenté de faire durer cette situation. Ainsi, le Gouvernement pourrait bien être tenté de régler, à l'avenir, par arrêté royal ou même par arrêté ministériel certaines affaires qui doivent à présent, selon la loi, être réglées par une loi.

Un certain nombre de propositions qui ont été faites au cours des dernières années au sein du groupe de travail mixte Parlement-Gouvernement allaient dans ce sens et visaient par exemple à présenter les budgets des différents ministères sous la forme d'un arrêté royal. Sans me prononcer en l'occurrence sur le fond de l'affaire, je m'oppose à ce qu'un tel transfert de pouvoirs du Parlement au Roi, au Gouvernement ou aux Ministres de ce Gouvernement puisse avoir lieu dans le cadre de l'application de pouvoirs spéciaux. Le fait qu'un gouvernement puisse créer ainsi, au moyen de pouvoirs spéciaux temporaires, des pouvoirs spéciaux permanents, est tout à fait critiquable.

En ce qui concerne la loi de 1963, dans le cadre de laquelle le contrôle parlementaire est si essentiel, je souhaite, en présentant le présent amendement, rendre une telle opération impossible.

N° 128 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2^o, a, par les mots « à l'exception toutefois des dispositions du titre I^{er} de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat ».

bijvoorbeeld alle grondbeginselen van het begrotingsrecht en ook de timing voor het indienen van begrotingen, alle besloten in de wet van 1963, een fundamentele band vertonen met de parlementaire controle.

Interpreteert de Regering dit op dezelfde wijze of is voor haar het inzage-recht en een formele goedkeuring of bekrachtiging na de feiten, zoals we dit ten aanzien van de bijzondere machtenbesluiten zullen kennen, ook een volwaardige vorm van parlementaire controle? Uit de memorie van toelichting kunnen we op dit vlak weinig besluiten.

Tenslotte is het bekend dat onder Martens V, een gemengde werkgroep Parlement-Regering werd opgericht, die onder leiding van de toenmalige Minister van Begroting, Minister Maystadt, een aantal vergaderingen heeft gewijd aan mogelijke « oriënteringen met het oog op een hervorming van de wetgevende fase van de opstelling van de begroting ».

Het is verwonderlijk dat deze Regering dit project plots begraaft en hierdoor de goede wil en de bereidheid tot overleg die binnen deze gemengde werkgroep bestonden, ondergraaft.

De auteur pleit voor een zo ruim mogelijke discussie met betrekking tot elke wijziging van de regelen van de rijkscomptabiliteit, vooral omdat zo elk parlements-lid het noodzakelijke inzicht kan verwerven in het hoe en waarom van deze wijzigingen en de mogelijkheden van controle die hem hierdoor gegeven of ontnomen worden.

Om al deze redenen wijst de auteur dan ook het gebruik van bijzondere machten voor deze materie van de hand.

Nr. 127 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2^o, a, aanvullen met de woorden « zonder dat hierbij evenwel in de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit de delegatie aan de Koning, de Ministerraad of de Ministers wordt verruimd ».

VERANTWOORDING

Een van de belangrijkste opvattingen die voor de huidige en ook voor de vorige Regering de verantwoording vorm(d)en voor het gebruik van bijzondere machten ligt in de traagheid die, volgens haar, gepaard gaat met de normale wordingspro-cedure van een wet.

Wij laten deze opvatting volledig voor rekening van de Regering, en stellen ondertussen met genoegen vast dat ook de Minister van Begroting, de heer Verhofstadt, akkoord is om te zeggen dat de laattijdige goedkeuring van de rijksmiddelenbegroting voor 1986 volledig te wijten is aan de manœuvres die de vorige Regering gevoerd heeft rond de datum van de verkiezingen. Hier treft dus zeker niet het Parlement enig verwijt, tenzij dan omdat een meerderheid ervan de Regering in deze uitsteloperatie gevolgd heeft.

Het grootste gevaar dat door het veelvuldig gebruik van bijzondere machten bij een regering kan ontstaan, ligt, volgens ons, bij de verleiding om deze situatie te bestendigen. Zo zou wel eens de neiging kunnen ontstaan om een aantal zaken die nu, volgens de wet, bij wet moeten geregeld worden, in de toekomst bij koninklijk besluit mogelijk te maken of zelfs bij een ministerieel besluit.

Een aantal voorstellen, die tijdens de voorbije jaren, binnen de gemengde werkgroep Parlement-Regering gedaan werden, gingen in deze richting en wensten bijvoorbeeld de begrotingen van de verschillende ministeries in de vorm van een koninklijk besluit te gieten. Zonder zich hier uit te spreken over de grond van de zaak verzet de auteur zich er wel tegen dat een dergelijke machtsoverdracht van het Parlement naar de Koning, de Regering of Ministers binnen deze Regering, zou kunnen doorgevoerd worden binnen de toepassing van bijzondere machten. Hij vindt het verwerpelijk mocht een regering bij middel van tijdelijke bijzondere machten also permanente bijzondere machten creëren.

Met betrekking tot de wet van 1963 waarbinnen de parlementaire controle zo essentieel is, wensen wij met dit amendement een dergelijke operatie onmogelijk te maken.

Nr. 128 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2^o, a, aanvullen met de woorden: « met uitzondering evenwel van het bepaalde in titel I van de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit ».

N° 129 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2°, a, par les mots « à l'exception toutefois des dispositions du chapitre I^{er} du titre I^{er} de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat ».

N° 130 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2°, a, par les mots « à l'exception toutefois des dispositions du chapitre II du titre I^{er} de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat ».

N° 131 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2°, a, par les mots « à l'exception toutefois des dispositions du chapitre III du titre I^{er} de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat ».

N° 132 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2°, a, par les mots « à l'exception toutefois des dispositions du chapitre IV du titre I^{er} de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat ».

JUSTIFICATION

Le titre I^{er} de la loi du 28 juin 1963 comprend toutes les dispositions légales relatives à la comptabilité « des services d'administration générale de l'Etat ». Ce titre constitue de loin la partie la plus importante de la loi.

Le chapitre I^{er} comprend les règles relatives au budget, le chapitre II est consacré à l'exécution du budget, le chapitre III contient les dispositions relatives au contrôle et à l'engagement des dépenses et le chapitre IV traite du compte d'exécution et du règlement définitif du budget.

Ce titre constitue donc bien le cœur de la loi de 1963. On se réfère, par la justification des présents amendements, en ordre subsidiaire, aux trois arguments qui ont déjà été commentés en détail, à savoir :

1. les dangers d'une intervention irréfléchie, trop rapide et à court terme en fonction du déficit budgétaire actuel;
2. la grande importance du contrôle parlementaire, qui doit pouvoir s'exercer au maximum;
3. la disposition, qui s'est manifestée il y a peu, de mener cette matière à bien avec le Gouvernement au sein du Parlement.

N° 133 DE M. WILLOCKX

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2°, a, par ce qui suit : « à l'exception toutefois des dispositions des titres II, III, IV et V de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat ».

JUSTIFICATION

Les dispositions auxquelles le présent amendement se réfère porte sur les entreprises d'Etat (titre II), les services de l'Etat à gestion séparée (titre III), les comptes de comptable et le compte général de l'Etat (titre IV) et les provinces (titre V).

Nr. 129 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2°, a, aanvullen met de woorden: « met uitzondering evenwel van het bepaalde in hoofdstuk I van titel I van de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit ».

Nr. 130 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2°, a, aanvullen met de woorden: « met uitzondering evenwel van het bepaalde in hoofdstuk II van titel I van de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit ».

Nr. 131 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2°, a, aanvullen met de woorden: « met uitzondering evenwel van het bepaalde in hoofdstuk III van titel I van de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit ».

Nr. 132 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2°, a, aanvullen met de woorden: « met uitzondering evenwel van het bepaalde in hoofdstuk IV van titel I van de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit ».

VERANTWOORDING

Titel I van de wet van 28 juni 1963 omvat alle wettelijke regels met betrekking tot de boekhouding « van de diensten van algemeen bestuur van de Staat ». Het vormt in de praktijk veruit het belangrijkste deel van de wet.

Hoofdstuk I omvat de regels m.b.t. de begroting. Hoofdstuk II handelt over de uitvoering van de begroting. Hoofdstuk III bevat de bepalingen m.b.t. de controle op de vastlegging van de uitgaven. Hoofdstuk IV handelt over de uitvoeringsrekening en de eindregeling van de begroting.

Hier ligt dus de kern van de wet van 1963 en voor de verantwoording van deze amendementen in bijkomende orde willen wij dan ook verwijzen naar de drie reeds uitvoerig toegelichte argumenten, die ook aan de basis liggen van het amendement in hoofdorde, d.w.z.:

1. de gevaren van een ondoordacht, te snel, kortzichtig optreden in functie van het huidige begrotingstekort;
2. het grote belang dat toekomt aan de parlementaire controle die zo maximaal mogelijk dient te zijn;
3. de in het recente verleden getoonde bereidheid binnen het Parlement om deze materie samen met de Regering tot een goed einde te brengen.

Nr. 133 VAN DE HEER WILLOCKX

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2°, a, aanvullen met de woorden: « met uitzondering evenwel van het bepaalde in titel II, titel III, titel IV en titel V van de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit ».

VERANTWOORDING

De bepalingen waarnaar in dit amendement wordt verwezen zijn deze met betrekking tot de staatsbedrijven (titel II), de staatsdiensten met afzonderlijk beheer (titel III), de provincies (titel V), de rekeningen van rekenplichtigen en de algemene rekening van de Staat (titel IV).

La justification de l'amendement en ordre principal s'applique également, dans une large mesure, à ces titres de la loi précitée de 1963.

Bien que l'on soit forcé de constater que les dispositions du titre II (entreprises d'Etat) et du titre III (services de l'Etat à gestion séparée) sont pour ainsi dire sans objet, nous tenons néanmoins à ce que toute modification de ces dispositions soit le fruit d'une large concertation fondée à la fois sur une estimation sérieuse et un large débat parlementaire.

N° 134 DE M. DE WEIRD

Article 1^{er}.

Compléter le 2°, d, par les mots : « à l'exception des règles de calcul des dotations du Fonds des Communes et du Fonds des Provinces ».

JUSTIFICATION

Par le passé déjà, on s'est souvent écarté des dispositions légales relatives aux règles de calcul des dotations du Fonds des Communes et du Fonds des Provinces.

Encore récemment, la loi du 6 juillet 1983 de pouvoirs spéciaux a modifié, par le biais de l'arrêté royal n° 263, les règles de calcul de ces dotations au détriment des communes et des provinces.

Il serait dès lors fort injuste que le Gouvernement utilise la loi actuelle de pouvoirs spéciaux pour modifier une nouvelle fois au détriment des communes et des provinces les règles de calcul des dotations du Fonds des Communes et du Fonds des Provinces.

N° 135 DE M. DE WEIRD

Article 1^{er}.

Compléter le 2°, d, par les mots : « à l'exception de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale et de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence ».

JUSTIFICATION

La déclaration gouvernementale (volet socio-économique — sécurité sociale) fait de la « protection de la sécurité d'existence des plus démunis » une « priorité absolue pour le Gouvernement ». « En outre, nombre de mesures doivent être prises en faveur des plus faibles dans la société afin d'accroître leur capacité de résistance dans tous les domaines de la vie en commun. On songe ici plus particulièrement (...) à l'accompagnement social de la part des C.P.A.S. et des services sociaux.

Les services sociaux, au sens le plus large, ont été confiés par la loi du 8 juillet 1976 aux C.P.A.S. qui se distinguaient en cela des anciennes C.A.P. « En redéfinissant leurs missions » (art. 1^{er}, 2°, du projet), on méconnaîtrait totalement l'esprit de la loi organique.

La loi relative au minimum de moyens d'existence a été rédigée dans le même esprit de solidarité sociale. Pour la même raison, il serait indiqué d'exclure cette loi de l'application de l'article 1^{er}, 2°, d.

Le durcissement des modalités d'octroi serait totalement contraire à tout sens élémentaire d'équité sociale. Une diminution de la quote-part de l'Etat dans le financement du minimum de moyens d'existence entraînerait pour les C.P.A.S., et indirectement pour les communes, des dépenses supplémentaires injustifiées.

N° 136 DE M. DE WEIRD

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire au n° 135)

Compléter le 2°, d, par les mots : « à l'exception des articles 1^{er}, 57 à 68, 105 à 107 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'assistance sociale; des articles 1^{er}, 2, 5 à 9,

Ook voor deze onderdelen van de wet van 1963 geldt in belangrijke mate hetgeen ter verantwoording van het amendement in hoofddeel werd ingeroepen.

Ook al moeten we vaststellen dat het bepaalde in titel II (staatsbedrijven) en titel III (staatsdiensten met afzonderlijk beheer) praktisch zonder voorwerp is, toch houden we er ook hier aan dat elke wijziging zou groeien vanuit een ruim overleg op grond van een ernstige evaluatie en een brede parlementaire discussie.

F. WILLOCKX.
F. VANDENBROUCKE
L. VAN DEN BOSSCHE.

Nr. 134 VAN DE HEER DE WEIRD

Artikel 1.

Het 2°, d, aanvullen met de woorden : « met uitzondering van de wijziging van de regels voor het berekenen van de dotaties van het Gemeentefonds en van het Fonds der Provinciën ».

VERANTWOORDING

In het verleden is reeds herhaaldelijk afgeweken van de wettelijke bepalingen betreffende de regels voor het berekenen van de dotaties van het Gemeentefonds en het Fonds der Provinciën.

Zeer recent nog werden op basis van de bijzondere machtenwet van 6 juli 1983 via het koninklijk besluit nr. 263 de regels voor het berekenen van de dotaties van het Gemeentefonds en van het Fonds der Provinciën gewijzigd ten nadele van de gemeenten en provinciën.

Het zou dan ook zeer onrechtvaardig zijn, indien de Regering van de huidige bijzondere machtenwet gebruik zou maken om andermaal over te gaan tot een voor de gemeenten en provinciën nadelige wijziging van de regels voor het berekenen van de dotaties van het Gemeentefonds en van het Fonds der Provinciën.

Nr. 135 VAN DE HEER DE WEIRD

Artikel 1.

Het 2°, d, aanvullen met de woorden : « met uitzondering van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, en de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum ».

VERANTWOORDING

In de regeringsverklaring (sociaal-economisch luik — sociale zekerheid) wordt « de beveiliging van de bestaanszekerheid van de minstbesteden » een « absolute prioriteit van de Regering » genoemd. « Tevens moeten een aantal maatregelen worden genomen die tot doel hebben de zwakkeren in de maatschappij een grotere weerbaarheid bij te brengen in alle domeinen van de samenleving. Hierbij wordt o.m. gedacht aan de Sociale begeleiding vanuit O.C.M.W. en sociale diensten ».

De maatschappelijke dienstverlening, in haar ruimste betekenis, is door de wet van 8 juli 1976 toevertrouwd aan de O.C.M.W.'s, die zich daardoor onderscheiden van de vroegere C.O.O.'s. Door hun « opdrachten opnieuw te definiëren » (art. 1, 2° van het ontwerp) zou de geest van de organieke wet volkomen miskend worden.

De wet op het bestaansminimum is opgesteld in dezelfde geest van maatschappelijke solidariteit. Om dezelfde reden is het aangewezen deze wet uit te sluiten van de toepassing van artikel 1, 2°, d.

Het verstrengen van de toekeningsmodaliteiten zou totaal in strijd zijn met elk elementair gevoel van sociale rechtvaardigheid. Een vermindering van het staatsaandeel in het bestaansminimum zou voor de O.C.M.W.'s, en onrechtstreeks de gemeenten, onverantwoorde bijkomende uitgaven meebrengen.

Nr. 136 VAN DE HEER DE WEIRD

Artikel 1.

(In bijkomende orde op nr. 135)

Het 2°, d, aanvullen met de woorden : « met uitzondering van de artikelen 1, 57 tot 68, 105 tot 107 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk

18 et 19 de la loi du 7 août 1974 instaurant le droit au minimum de moyens d'existence ».

JUSTIFICATION

Voyez la justification de l'amendement n° 135.

N° 137 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Compléter le 2°, a, par les mots « sauf si elles se rapportent à des organismes d'intérêt public qui ont été créés par les régions et les communautés ou qui ont été transférés à celles-ci. »

JUSTIFICATION

Le Gouvernement national n'a pas le droit de se substituer au pouvoir décentralisé en cette matière.

N° 138 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Au 2°, a, supprimer les mots « et au contrôle et à la gestion de certains organismes d'intérêt public. »

JUSTIFICATION

a) C'est au Pouvoir législatif, et non au Pouvoir exécutif, qu'il appartient de modifier la loi du 16 mars 1954.

b) Le caractère très général de la définition des pouvoirs spéciaux demandés compromet la stabilité de gestion de tous les organismes visés dans le présent projet de loi.

N° 139 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire)

Compléter le 2°, a, par les mots : « sauf des organismes de la catégorie A. »

JUSTIFICATION

Les parastataux de la catégorie A sont gérés directement sous l'autorité du Ministre de tutelle. Il n'y a pas de raison de modifier la disposition légale par un arrêté de pouvoirs spéciaux.

N° 140 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Compléter le 2°, b, par les mots « à l'exception de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles. »

JUSTIFICATION

Le projet à l'examen permet également au Roi de modifier les implications financières de la réforme de l'Etat. Cela est inadmissible.

welzijn en van de artikelen 1, 2, 5 tot 9, 18 en 19 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaan-sminimum ».

VERANTWOORDING

Zie de verantwoording van het amendement nr. 135.

P. DE WEIRDT.
E. BALDEWIJNS.
E. DERYCKE.
J. LECLERCQ.

Nr. 137 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

Het 2°, a, aanvullen met de woorden : « behalve als die betrekking hebben op instellingen van openbaar nut opgericht door of overgedragen aan de gewesten en gemeenschappen. »

VERANTWOORDING

Het komt de nationale Regering niet toe zich in deze in de plaats te stellen van de decreetgever.

Nr. 138 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

In het 2°, a, de woorden « en betreffende de controle op en het beheer van sommige instellingen van openbaar nut » weglaten.

VERANTWOORDING

a) De aanpassing van de wet van 16 maart 1954 is een opdracht voor de Wetgevende Macht, en niet voor de Uitvoerende Macht.

b) De zeer algemene omschrijving van de gevraagde volmacht brengt de beheersstabiliteit van alle in deze wet bedoelde instellingen in gevaar.

Nr. 139 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

(In bijkomende orde)

Het 2°, a, aanvullen met de woorden : « behalve de organismen behorend tot categorie A. »

VERANTWOORDING

De parastatale categorie A worden beheerd rechtstreeks onder het gezag van de voogdijminister. Er is geen reden hier de wettelijke beschikking bij volmacht te wijzigen.

Nr. 140 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

Het 2°, b, aanvullen met de woorden « uitgezonderd de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. »

VERANTWOORDING

Het voorliggend ontwerp laat de Koning ook toe de financiële implicaties van de staats-hervorming te wijzigen. Dit past niet.

N° 141 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Compléter le 2°, b, par les mots : « *sauf si les subventions, indemnités, allocations et dépenses d'autre nature précitées sont, en tout ou en partie, directement ou indirectement, octroyées par ou à charge des régions et des communautés.* »

JUSTIFICATION

Il ne s'indique pas que le Roi puisse, en vertu de la présente loi, intervenir dans l'autonomie financière, même restreinte, des régions et des communautés.

N° 142 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

(En ordre subsidiaire — voir *supra*)

- 1) Au 2°, b, supprimer les mots « des subventions ».
- 2) Au 2°, b, supprimer le mot « indemnités ».
- 3) Au 2°, b, supprimer le mot « allocations ».
- 4) Au 2°, b, supprimer les mots « et dépenses d'autre nature ».

JUSTIFICATION

Chacun de ces mots peut signifier que l'Etat peut annuler unilatéralement des obligations contractuelles ou réglementaires ou refuser unilatéralement de respecter des engagements contractés. La sécurité juridique est ainsi menacée.

N° 143 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Compléter le 2°, b, par les mots « *pour autant que ces montants n'aient pas été fixés en exécution des lois du 2 février 1982 et/ou du 6 juillet 1983.* »

JUSTIFICATION

Les arrêtés royaux numérotés pris en vertu des deux précédentes lois d'habilitation prévoient également, dans de nombreux cas, des obligations portant sur les prochaines années. Il ne s'indique pas d'encore alourdir ces obligations.

N° 144 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Compléter le 2°, b, par les mots « *et pour autant que ces arrêtés n'entraînent par, directement ou indirectement, une augmentation des tarifs et des redevances à charge de la population ou des entreprises.* »

JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à éviter que les mesures gouvernementale n'augmentent la pression parafiscale.

N° 145 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Compléter le 2°, c, par les mots « *à l'exception des institutions publiques ou subventionnées par des pouvoirs publics créés par, transférés à, dépendant de ou sous la tutelle de communautés et de régions.* »

JUSTIFICATION

Les effets de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles doivent être respectés.

Nr. 141 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

Het 2°, b, aanvullen met de woorden : « *behalve als gezegde subsidies, vergoedingen, uitkeringen en andere uitgaven geheel of ten dele, rechtstreeks of onrechtstreeks, verleend worden door of ten laste vallen van de gewesten of de gemeenschappen.* »

VERANTWOORDING

Het past niet, de Koning via deze wet te laten ingrijpen in de zelfs beperkte financiële autonomie van gewesten en gemeenschappen.

Nr. 142 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

(In bijkomende orde — zie *supra*)

- 1) In het 2°, b, de woorden « de subsidies » weglaten.
- 2) In het 2°, b, het woord « vergoedingen » weglaten.
- 3) In het 2°, b, het woord « uitkeringen » weglaten.
- 4) In het 2°, b, de woorden « en andere uitgaven » weglaten.

VERANTWOORDING

Elk van deze woorden kan betekenen dat de Staat eenzijdig contractuele of reglementaire verplichtingen opzegt of eenzijdig weigert aangegane verbintenissen na te leven. De rechtszekerheid komt hiermede in het gedrang.

Nr. 143 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

Het 2°, b, aanvullen met de woorden « *voor zover deze bedragen niet werden vastgesteld in uitvoering van de wetten van 2 februari 1982 en of van 6 juli 1983.* »

VERANTWOORDING

De genummerde koninklijke besluiten, uitgevaardigd ingevolge de twee vorige volmachtenwetten, leggen in vele gevallen ook voor de eerstvolgende jaren nog verplichtingen op. Het past niet deze verplichtingen nogmaals te verzwaren.

Nr. 144 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

Het 2°, b, aanvullen met de woorden « *en voor zover deze besluiten rechtstreeks of onrechtstreeks geen verhoging voor gevolg hebben van tarieven of retributies die ten laste vallen van de bevolking of van de bedrijven.* »

VERANTWOORDING

Dit amendement wil voorkomen dat de para-fiscale druk ingevolge de regeringsmaatregelen verhoogt.

Nr. 145 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

Het 2°, c, aanvullen met de woorden « *uitgezonderd de openbare instellingen of de instellingen gesubsidieerd door openbare machten opgericht door, overgedragen aan, afhankelijk van of onder het toezicht van gemeenschappen en gewesten.* »

VERANTWOORDING

De gevolgen van de bijzondere wet tot hervorming van de instellingen van 8 augustus 1980 dienen gerespecteerd.

N° 146 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Au 2^o, c, après le mot « subventionnées » insérer les mots « à raison de plus de 50 % de leurs revenus ».

JUSTIFICATION

Le fait qu'elles « dépendent des pouvoirs publics » doit être clairement établi.

N° 147 DE M. VAN ELEWYCK

Article 1^{er}.

Compléter le 2^o, d, par les mots « à l'exception de la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980 ».

JUSTIFICATION

Le texte initial du projet habilite effectivement le Roi à modifier le mécanisme de financement des communautés et régions par le biais d'arrêtés de pouvoirs spéciaux.

Il y a lieu de préciser qu'une telle intervention ne peut se faire sans une large concertation avec les instances responsables des communautés et régions et sans un débat en profondeur au sein des deux Chambres législatives.

Pour éviter que des mesures unilatérales soient prises en cette matière, qui troubleraient profondément les rapports entre les groupes linguistiques de ce pays, il est nécessaire d'exclure explicitement du champ d'application de la présente loi d'habilitation les dispositions de la loi ordinaire du 9 août 1980.

N° 148 DE MM. DESAEYERE ET BAERT

(Sous-amendement aux n°s 109 et 124)

Article 1^{er}.

Remplacer le littéra e par ce qui suit :

« e) en augmentant les moyens des régions et des communautés ».

JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à répondre à l'objection d'inconstitutionnalité. Il est en effet possible, sans modifier la Constitution, d'augmenter considérablement les budgets infra-fédéraux, notamment en interprétant les lois de 1980 dans un sens plus fédéraliste.

N° 149 DE MM. VAN DEN BRANDE, DE DECKER, le HARDY de BEAULIEU ET CORTOIS

Article 1^{er}.

Au 2^o, à la troisième ligne, remplacer le mot « notamment » par les mots « plus précisément ».

JUSTIFICATION

Il paraît souhaitable d'apporter cette précision compte tenu des discussions qui ont eu lieu au sein de la commission.

Nr. 146 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

In het 2^o, c, na het woord « instellingen » de woorden « voor meer dan 50 % van hun inkomsten » invoegen.

VERANTWOORDING

De « afhankelijkheid van de openbare machten » dient duidelijk aangetoond.

Nr. 147 VAN DE HEER VAN ELEWYCK

Artikel 1.

Het 2^o, d, aanvullen met de woorden « met uitzondering van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen ».

VERANTWOORDING

De oorspronkelijke tekst van het ontwerp geeft inderdaad aan de Koning de mogelijkheid om het financieringsmechanisme van de gemeenschappen en de gewesten via bijzondere machtsbesluiten te wijzigen.

Het moet duidelijk zijn dat een dergelijke ingreep niet kan zonder een breed overleg met verantwoordelijke instanties van de gemeenschappen en de gewesten en zonder een diepgaand debat in de Wetgevende Kamers.

Om te vermijden dat men in deze materie éézijdige stappen zou zetten die aldus de verhoudingen tussen de taalgroepen in dit land grondig zouden verstoren, is het nodig de bepalingen van de gewone wet van 9 augustus 1980, in alle duidelijkheid, uit te zonderen uit het toepassingsgebied van deze toekenningswet.

J. VAN ELEWYCK.
E. DERYCKE.
F. WILLOCKX.
P. DE WEIRDT.

Nr. 148 VAN DE HEREN DESAEYERE EN BAERT

(Subamendement op de nrs. 109 en 124)

Artikel 1.

De woorden « de bevoegdheden en de middelen » vervangen door de woorden « de middelen ».

VERANTWOORDING

Teneinde tegemoet te komen aan het bezwaar van de ongrondwettelijkheid. Het is inderdaad mogelijk zonder grondwetwijziging de subfederale budgetten in belangrijke mate uit te breiden onder andere door een ruimere interpretatie in federale zin van de wetten van 1980.

W. DESAEYERE.
F. BAERT.

Nr. 149 VAN DE HEREN VAN DEN BRANDE, DE DECKER, le HARDY de BEAULIEU EN CORTOIS

Artikel 1.

In het 2^o, op de derde regel, de woorden « onder meer » vervangen door de woorden « meer bepaald ».

VERANTWOORDING

In het licht van de besprekingen die gevoerd werden in de commissie, verdient het aanbeveling om de tekst aldus te verduidelijken.

L. VAN DEN BRANDE.
A. DE DECKER.
G. le HARDY de BEAULIEU.
W. CORTOIS.
L. LENAERTS.